

Ainsi, le déposant affirme que la moitié ou les deux tiers du poisson se prennent en dehors des trois milles, et admet virtuellement que l'autre moitié se prend en dedans de cette limite. Cette admission nous est aussi avantageuse que nos propres témoignages. Nous savons tous que le langage d'un affidavit, est le langage de celui qui le rédige; cela est vrai dans neuf cas sur dix, et incontestablement le plus que l'on a pu faire dire à cet homme, c'est que la moitié ou les deux tiers du poisson se prennent en dehors de la limite en question.

*M. Foster.*—Il dit que pendant les sept dernières années les vaisseaux n'ont pas fait une moyenne d'un chargement par saison.

*M. Thomson.*—Cela importe peu. Je veux seulement constater la proportion; je ne discute pas d'autre question pour le présent.

*M. Foster.*—Il dit de plus que jusqu'à cette dernière saison, il n'y a eu dans le golfe que deux ou trois vaisseaux pêchant à la seine.

*M. Thomson.*—C'est une question différente, et je ne m'occupe que d'un seul point pour le moment.

Dans l'affidavit No. 177 (Appendice M) George Bunker dit :

“Moi, George Bunker, déclare solennellement que je suis âgé de 31 ans. Je demeure à la Baie Margaree, à vingt-quatre milles d'Halifax. J'ai été employé comme pêcheur depuis l'enfance. Pendant dix ans j'ai été maître sur un vaisseau faisant la pêche de la morue, du maquereau et du hareng sur les côtes des États-Unis, celles de la Nouvelle-Ecosse, du golfe de St. Laurent et des Iles de la Madeleine. Les pêcheurs américains ne prennent pas de morue en deçà de trois milles du rivage. Environ la moitié du maquereau est prise en deçà de cette limite.”

*M. Foster.*—Il affirme que la pêche du maquereau a beaucoup diminué pendant les cinq ou six dernières années.

*M. Thomson.*—Je ne puis pas lire en entier cet affidavit. C'est une lecture très-intéressante, je n'en doute pas, mais qui prend du temps.

Dans l'affidavit No. 192, Appendice (M), je vois que Philip Ryan dit :—

“Moi, Philip Ryan, déclare solennellement que je demeure à Middle Milford. J'ai 42 ans. Je crois que j'avais environ 16 ans lorsque j'allai pour la première fois, faire la pêche dans le golfe St. Laurent. J'ai pour la plupart du temps pêché le maquereau, bien que pendant quelques années j'aie pratiqué la pêche de la morue dans la baie. J'abandonnai la pêche en 1872. Les pêcheurs américains, au meilleur de ma connaissance, ne font pas sécher leurs filets et ne salent pas leur poisson sur nos côtes. Pendant les huit ou dix dernières années, la pêche du maquereau a beaucoup diminué, et dans les deux dernières années, d'après ce que j'ai pu entendre dire, elle a manqué presque complètement. Dans la baie on se sert toujours de moules et de *porgies* pour appâts. Cependant, certains navires provinciaux font quelquefois usage de hareng. Si je ne me trompe, les moules et les *porgies* sont tous pris aux États-Unis. Je crois qu'environ la moitié du maquereau est prise au-delà de la limite des trois milles.”

Voilà ce qu'il dit. Or, ces déclarations des Américains sont concluantes contre la cause des États-Unis qui n'étaient pas tenus de produire les affidavits en question s'ils ne les aimaient pas.

D'autre part, le professeur Hind a rendu un témoignage qui, selon moi—et je ne doute pas que la Commission ne partage mes vues—jette une grande lumière et semble décisif. En effet, il a donné les raisons scientifiques pour lesquelles le poisson tel que, par exemple, la morue, le maquereau, le flétan et autres poissons propres à l'alimentation, se tiennent dans les eaux du golfe St. Laurent. D'après lui, ce poisson doit nécessairement se trouver dans des eaux d'une température de 37 à 40 degrés, ou même plus froide; et le grand courant arctique qui pousse du nord ces immenses banquises qui rendent notre climat si rigoureux, tout aussi “rigoureux” que plusieurs des statuts dont se plaignent mes savants amis, nous amène aussi, avec ces banquises, comme dédommagement, le poisson qui alimente notre commerce. Il dit que ce courant glacial entre dans le golfe St. Laurent et y entraîne avec lui le poisson qui